

*[Cher internaute égaré, j’imagine votre déception de trouver ici, en lieu et place de la légende promise, un simple message en italiques.*

*A votre tour, imaginez la déconvenue qui est la mienne : si ça se trouve, je parle dans le vide !*

*A quoi bon, me dis-je, recopier la dite légende si celui à qui on la destine (vous, en l’occurrence) n’existe pas, si, partant, la prophétie familiale n’a aucune chance de s’accomplir ? Mieux vaut renoncer à la légende : contrairement à que pourraient prétendre les mauvaises langues, je n’ai rien d’ « une folle dingue désœuvrée dans sa grande baraque », oh non ! J’ai mille choses à faire, figurez-vous.*

*Cependant, si par extraordinaire vous existez en vrai, internaute égaré, je serai ravie de recopier pour vous notre légende familiale, croyez-le bien ! Quand vous irez porter votre compliment à l’Auberge de la Marguerite, profitez-en pour signaler à Karine que vous voudriez bien la lire, vous, la légende des Sirdon – elle me transmettra le message.]*